

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 8 à 11 heures du matin et de 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heures du soir.

ADMINISTRATEUR:

H. DUFFARD

L'UNION FRANCAISE

JOURNAL DU MATIN

PRO PATRIA

Rédacteur en chef: J.-G. BORON DUBARD

Publié sous le patronage des Sociétés Françaises de Montevideo et de l'Uruguay

Pour la France, S. V. P.

J'avais juré,—il y a de cela sept lustres bien comptés,—ou plutôt je m'étais juré à moi-même, (ce qui est toujours moins grave) que plus jamais, jamais, on ne me reprendrait à quitter.

Il y avait à cela une raison.... une raison capitale, à savoir: un affreux remords de conscience.

Oui, un remords. A douze ans on n'est pas encore blindé, on croit encore à la vertu et aux métaphores, et la moindre macule de poche véniale sur la tunique d'innocence fait verser des larmes amères et provoque d'affreux désespoirs!

Or j'avais eu cette année-là—que cette confession tardive complète l'oxpiation!—l'honneur d'être choisi par l'autunnière du Lycée pour quitter, un JourJ Saint, à la porte du chapelle, en faveur des «pauvres prisonniers», et j'avais en l'indécisois noire de prélever sur la charité des mamans et des cousines, dix-huit sous de choux à la crème.... partagés avec Albert Delphit, mon complice. S'en souvient-il encore, le beau brûlage?

Dix-huit sous de choux à la crème, et aussi, pour tout dire, quatre sous de vin blanc pris sur le zinc du coin, comme des hommes!

Où est l'atrocible Gilot!

Mais quelle honte aussi quand c'était au remords, il fallut avouer le larcin à monsieur l'abbé!

J'en ai encore des frissons dans le dos et le rouge sur le front!

Trois fois nous fûmes jusqu'à la porte de notre juge, et trois fois nous reculâmes épouvantés de notre faute et de l'avenir qu'il fallait assumer.

Ah! si nous avions pu restituer les choux et le faux malage!

Mais nous avions ce temps-là, Albert et moi, en réunissant nos ressources, douze sous par semaine!

Seul le lieutenant de la Dame Blanche eût pu nous enseigner à faire des économies sur ce budget, mais nous ne connaissions alors ni lui ni Boieldieu.

Et nous ne savions quelle excuse invoquer, ni de quelle circonstance atténuante nous réclamer.

Il y en avait bien plusieurs... de très-réelles. Mais comment les présenter à l'abbé, dont le nez bouffi de tabac allait se redresser et éternuer en trompeau du jugement dernier?

Comprendrait-il ce que peut l'occasion, l'herbe tendre, et l'air de liberté respiré à la porte d'un Chapelle un jour de Jeudi saint?

Et puis, il avait fait si chaud... si chaud!

Et puis cela altéro si terriblement de tendre uno bourse de velours grenat aux petites cousines dont les jupes vous froquent les jambes en passant, dont les lèvres roses vous sourient et dont les regards vous croquent!...

Oh! oui, nous étions bien excusables pour Celui qui sait tout, et qui connaît particulièrement les débâcles d'un cœur de collégien, dont les pastorales virginales pouplent de chimères l'imagination échauffée!

Mais l'abbé! l'abbé! cet austère vieillard qui tant de fois nous avait montré l'osier blanc et prêt à nous engloutir!

Qu'allait-il dire?... N'était-il pas capable de nous faire enfermer avec ces pauvres prisonniers sur lesquels notre gourmandise avait impudemment prélevé la diète?

Quelle horreur! un cachot! des chaînes! du pain noir! la malédiction de nos familles!

Cette sombre perspective nous fit reculer, et nous remîmes, sans rien confesser de notre abus de confiance, les soixante-trois francs trente cinq centimes qui étaient restés dans nos aumônières.

Mais quelle honte, quand l'abbé nous remetta et nous complimenta, et quand il nous félicita en public avec enthousiasme, d'avoir atteint un chiffre que personne avant nous n'avait obtenu!

Et c'est alors, —t'en souvient-il Albert?—où alors que nous jurerions que jamais, jamais plus, non moins profanes par le crime, nous toucherions à uno bourse du quotidien si ce n'est pour y laisser tomber l'aumône de la restitution et du repentir?

Et voilà qu'il me faut aujourd'hui violer ce serment, aussi solennel que celui des Horaces et non moins sincère que celui du général Ducrot.

Je viens quitter.

Non point pour les pauvres, mais pour la France.

Mais rassurez-vous, ce n'est point à votre bourse que j'en veux, lecteurs et lectrices. C'est à vos encriers, à votre plume et à votre cœur que je demande l'amour.

Nous sommes à la veille du 14 Juillet. C'est une tradition toute française celle qui veut qu'on fête les grands parents par des fleurs et des compliments.

En bien je voudrais que pour fêter la France, chacun de vous, messieurs, dames, de vous aussi, mesdames, m'envoyât une fleur de son jardin, une pensée,

réat de l'enseignement secondaire moderne.

Après le vote, M. Boissier a demandé la parole et s'est exprimé à peu près en ces termes: «Messieurs, le vote que vous avez émis aujourd'hui, terminé la lutte qui était engagée depuis quelques années, entre l'enseignement classique et l'enseignement spécial.

Aujourd'hui, l'enseignement spécial, qui va appeler l'enseignement secondaire moderne, a été placé au soleil. L'enseignement classique, conservera sa situation, mais il ne faut point que ce soit une situation que l'enseignement classique va vivre à ses côtés, le classe. En tout cas, tous les partisans de l'enseignement classique, nous le défendrons, et je compte à la prochaine session du conseil, déposer, avec quelques amis, un projet de loi dans ce sens. Je compte, que, désormais, on sera moins honnête d'être latiniste.

La maladie lactée

Dans notre article relatif au nouveau beurre: «Les végétales, extrait des huiles de coco, nous avions menacé nos lecteurs de les entraîner de la singulière maladie qu'on appelle lactée. Grâce à l'onde scientifique de Figuer nous allons pouvoir mettre notre monstre à exécution.

Cette maladie, qui tend à se développer à certaines époques et certains lieux, a été régulièrement déclarée à divers collaborateurs volontaires quelques années et quelques vers, entre autres un admirable sonnet. Nous les publierons mardi matin, mais nous voudrions que le numéro du 14 Juillet fut tout entier écrit par vous, et c'est pourquoi je vous tends les colonnes de l'UNION FRANÇAISE et vous crie: Pour la patrie! Pour la France!

REMISE DE LA BARRETTE A M. ROTELLI

Paris 11 Juin.

M. Atthalin, juge d'instruction, a entendu hier plusieurs officiers des manufactures de Bourges et du Puteaux qui lui ont déclaré qu'ils portaient, mais il ne faut point que ce soit une mauvaise surprise, que leur partie, à Paris, soit dans le grand état d'insécurité.

Les deux officiers ont été arrêtés et placés en détention.

PROTESTATION DE LA MAISON ARMSTRONG

On man le de Londres, 4 Juin:

Le Times publie une lettre adressée au ministre de la guerre à Paris par le directeur de la maison Armstrong.

Le directeur déclare que, bien qu'il soit possible que les communications de cette maison infestées puissent empêcher la maladie sur place, il n'en existe pas, ou ils errent sur un petit espace, le long du sol; l'appétit a disparu, et ils tremblent de tout leur membre (à la nom de tremble) donné aussi à cette affection. En deux ou quatre jours ils succombent.

Ces malades paraissent libres à la transformation que la culture progressive imprime à un autrefois inculte, et le bétail est surtout exposé à contracter la maladie lactée, qui le manque de l'herbe le soir ou le matin.

Les animaux qui mangent l'herbe des champs infestés peuvent empêcher la maladie sur place. Ils ne boivent plus, ou ils errent sur un petit espace, le long du sol; l'appétit a disparu, et ils tremblent de tout leur membre (à la nom de tremble) donné aussi à cette affection. En deux ou quatre jours ils succombent.

Ces malades sont exemptes des symptômes de la maladie aussi longtemps qu'elles donnent de lait; l'agent infectieux est, sans doute, éliminé par la violence immunitaire, car c'est ce fait qui répond la maladie parmi les hommes et les animaux qui en boivent.

Les premiers symptômes chez l'homme qui a pris du lait ou du beurre d'un troupeau suspect, sont une sensation invincible de fatigue, de langue. Viennent ensuite l'anorexie (l'anorexie), manque d'appétit. Voilà ce qui peut constituer dans toutes les maladies aigües la pyrosis (pyrosis, sensation de brûlure qui déborde dans toutes les parties de l'estomac) des nausées, des vomissements avec une constipation opiniâtre; la soif est très vive, le pouls devient normal et le malade ne présente pas de température fébrile, souvent même la température est un peu abaissée.

Les cas graves, mortels, durent de quinze à vingt jours. D'autres cas légers évoluent en cinq ou dix jours. La convalescence est toujours longue et difficile.

Le coq distingue essentiellement la maladie du lait des autres maladies porcineuses, des fibres palustres qui peuvent d'ailleurs la compliquer, c'est l'apyraxie; (l'apyraxie est un état de repos, qui dans les fibres, est suivi d'une absence de tout mouvement); l'appétit a disparu, et le coq est également spéciale d'un aspect inquiétant.

Autour de ce magistrat instructeur, ces messieurs auraient encouru une lourde responsabilité en négligeant de prouver toutes les précautions nécessaires pour assurer la plus absolue trace de mouvement fébrile; ou, au contraire, pas plus, une gastro-entérite.

Cette maladie oblige à faire la partie centrale des Etats-Unis, essentiellement dans le Tennessee, le Kentucky, l'Ohio, l'Indiana, le Michigan, l'Illinois et l'Iowa, est également une maladie bacterienne spéciale, d'un aspect inquiétant ressemblant à celui des maladies pulmonaires.

Le traitement consiste principalement dans la quinine, l'alcool et les stimulants.

J. Leroy.

AU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Le conseil supérieur de l'instruction publique a été réuni sous la présidence de M. Bourgeois.

Il a adopté le projet d'organisation de l'enseignement secondaire moderne et les projets de décret et d'arrêté relatifs au baccalauréat de l'enseignement secondaire moderne.

Le conseil a adopté, presque sans modifications, les projets qui lui étaient soumis.

Le projet de décret, portant réorganisation des manufactures de Puteaux et de Bourges, il réduira à trois mandats d'arrêteravat été lancé contre un personnage inculpé de complicité. Ce mandat a été reçu par son exécution, car, lorsqu'on s'est présenté au domicile de la personne en question, elle était partie en voyage.

UNE NOUVELLE ARRESTATION

Aut minestre de la guerre, comme au quartier et à la préfecture de police, on continue à se faire sur ce déplorable incident.

M. Goron lui-même, se renferma dans un mutisme absolu.

Malgré ce silence obstiné, un de nos confrères croit pouvoir dire qu'une nouvelle arrestation est immédiatement si elle n'est déjà faite.

En outre, il y a trois jours, un mandat d'arrêteravat été lancé contre un personnage inculpé de complicité. Ce mandat a été reçu par son exécution, car, lorsqu'on s'est présenté au domicile de la personne en question, elle était partie en voyage.

Affaires militaires

L'ARTILLERIE FRANÇAISE ET L'ARTILLERIE ALLEMANDE

La Gazette de Cologne publie un tableau comparatif de l'artillerie des deux pays. Elle rappelle que nous avons 19 brigades, soit 38 régiments, avec 335 batteries montées, 57 à cheval, 12 batteries alpines et 1 batterie de montagne des Vosges, soit, en tout, 403 batteries.

L'artillerie de fortresse comporte 16 batteries à 6 batteries, soit 96 batteries.

En Allemagne, l'artillerie de campagne comprend 28 brigades, avec 43 régiments, soit 131 groupes de batteries montées et 22 groupes de batteries à cheval.

En France, donnant 337 batteries montées, 47 batteries à cheval, soit, en tout, 431 batteries de campagne.

C'est toujours la Gazette de Cologne, qui donne les noms de première année, deuxième année, etc., prononçant respectivement les noms de classe de système, classe de cinquième, classe de sixième.

Le projet actuellement déposé au conseil supérieur de l'enseignement secondaire moderne est définitivement congé dans les termes suivants:

Article premier.—L'enseignement secondaire spécial prend le nom d'enseignement secondaire.

Article deuxième.—L'enseignement secondaire moderne comprend la langue et la littérature françaises, les langues et les littératures allemandes et anglaises, la philosophie et la morale, les principales d'ordre et des notions d'économie politique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la physique et la chimie, les sciences naturelles, le dessin, la comptabilité.

Article troisième.—L'enseignement secondaire moderne comprend la langue et la littérature françaises, les langues et les littératures allemandes et anglaises, la philosophie et la morale, les principales d'ordre et des notions d'économie politique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la physique et la chimie, les sciences naturelles, le dessin, la comptabilité.

Article quatrième.—L'enseignement secondaire spécial comprend la langue et la littérature françaises, les langues et les littératures allemandes et anglaises, la philosophie et la morale, les principales d'ordre et des notions d'économie politique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la physique et la chimie, les sciences naturelles, le dessin, la comptabilité.

Article cinquième.—L'enseignement secondaire moderne comprend la langue et la littérature françaises, les langues et les littératures allemandes et anglaises, la philosophie et la morale, les principales d'ordre et des notions d'économie politique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la physique et la chimie, les sciences naturelles, le dessin, la comptabilité.

Article sixième.—L'enseignement secondaire spécial comprend la langue et la littérature françaises, les langues et les littératures allemandes et anglaises, la philosophie et la morale, les principales d'ordre et des notions d'économie politique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la physique et la chimie, les sciences naturelles, le dessin, la comptabilité.

Article septième.—L'enseignement secondaire spécial comprend la langue et la littérature françaises, les langues et les littératures allemandes et anglaises, la philosophie et la morale, les principales d'ordre et des notions d'économie politique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la physique et la chimie, les sciences naturelles, le dessin, la comptabilité.

Article huitième.—L'enseignement secondaire spécial comprend la langue et la littérature françaises, les langues et les littératures allemandes et anglaises, la philosophie et la morale, les principales d'ordre et des notions d'économie politique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la physique et la chimie, les sciences naturelles, le dessin, la comptabilité.

Article neuvième.—L'enseignement secondaire spécial comprend la langue et la littérature françaises, les langues et les littératures allemandes et anglaises, la philosophie et la morale, les principales d'ordre et des notions d'économie politique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la physique et la chimie, les sciences naturelles, le dessin, la comptabilité.

Article dixième.—L'enseignement secondaire spécial comprend la langue et la littérature françaises, les langues et les littératures allemandes et anglaises, la philosophie et la morale, les principales d'ordre et des notions d'économie politique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la physique et la chimie, les sciences naturelles, le dessin, la comptabilité.

Article onzième.—L'enseignement secondaire spécial comprend la langue et la littérature françaises, les langues et les littératures allemandes et anglaises, la philosophie et la morale, les principales d'ordre et des notions d'économie politique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la physique et la chimie, les sciences naturelles, le dessin, la comptabilité.

Article douzième.—L'enseignement secondaire spécial comprend la langue et la littérature françaises, les langues et les littératures allemandes et anglaises, la philosophie et la morale, les principales d'ordre et des notions d'économie politique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la physique et la chimie, les sciences naturelles, le dessin, la comptabilité.

Article treizième.—L'enseignement secondaire spécial comprend la langue et la littérature françaises, les langues et les littératures allemandes et anglaises, la philosophie et la morale, les principales d'ordre et des notions d'économie politique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la physique et la chimie, les sciences naturelles, le dessin, la comptabilité.

L'UNION FRANÇAISE

El Banco Inglés del Rio de la Plata

DIRECTOIRE

C. A. CATER, de la signature J. W. CATER SONS et Cie.
Hon. S. CARR GLYN, membre du Parlement Anglais.
Sir. Hon. LORD G. HAMILTON, membre du Parlement Anglais.
M. H. MOSES, Directeur du chemin de fer de Buenos Aires au Pacifique.
W. RODGER, de la signature RODGER BEST et Cie, de Liverpool.
H. B. SIM, de la maison FRIEHLING et GOSCHEN de Londres.
A. E. SMITHERS, Directeur-Gérant.

Establish à Londres, Buenos-Aires, Rosario de Santa-Fé, Paysandú,
Salto & Montevideo

Capital souscrit 7:050.000

FONDS DE RESERVE INTERETS SUR DEPOTS 1:997.500

3 % en compte courant
4 % en avantage des jours avant ou à 30 jours fixe
4 1/2 % en avantage trente jours avant ou à 60 jours fixe
5 % en trois mois.
6 % à six mois.

AUTRES TERMES, INTERET CONVENTIONNEL
On reçoit des sommes de 25 piastres et au delà et l'on donne un intérêt sur tous dépôts pour plus de trente jours.

Pour ESCOMPTE, CHANGES ET AUTRES OPÉRATIONS s'ADRESSER À LA BANQUE

Rue 25 de Mayo esquina Zabala-MONTEVIDEO

J. MAC CRINLIE, GERANT.

PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON
Y DE CHRISTOFLE
Precios sin competencia
SURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO
PRECIOS MARCADOS Y FIJOS
Gran exposicion Entrada libre
Armeria del Cazador
CALLE 18 DE JULIO No. 15 ESQUINA ANDES

HOTEL FRANÇAIS
PANIER FLEURI
Calle 25 de Mayo Esquina Colon
Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado encontrando los viajeros en este hotel, todas las comodidades apetecibles unidas a un agradable trato y sobre todo a la economía. Restauant à la carte. Salón especial para banquetes, piezas y salones amueblados para familias y hombres solos.

GRAN HOTEL CONTINENTAL
DE
PACHE & PETIT
25 de Mayo 209, 211, 213
BALO
BANQUETS
AMBIENTES
COMMANDES
POUR LA VILLE
LUNCHS
IONS
Mostridad en los precios, perfecto asco y esmerado servicio Avri 6 Perm.

MODES DE PARIS
MAISON FRANÇAISE
DE
Mme. G. DES VIGNES
Calle Sarandi, 232

IIIATI CH!!!! — IIIATI CH!!!!
!! SALUT !!
TABAC A PRISER
DES MANUFACTURES FRANÇAISES
EN VENTE
Chez Francois PAULLIER
Almacen del Siglo XIX
Calle Florida n.º 268 csp. Durazno
Assortiment général d'articles de 1^{re} classe.
Téléphone: La Uruguayana n.º 574.

LE BEAU NOTAIRE
PAR PIERRE NINOUS
— DEUXIÈME PARTIE
OU LEGS D'EDMOND
VIII
LA LETTRE

Mais, comme M. Platès était loin de rendre la vie agréable autour de lui, qu'il se disputait toute la journée avec sa femme qui le volait, ou les domestiques, qui étaient des gaspilleurs, Eglantine passait sa vie chez la souris de sa mère, Mme. Sorbier.

Cette femme des moins honorables, veuve d'un individu qui s'était tué pour échapper à la Cour d'assises, vivait misérablement dans une petite maison de tout de lui, tout cela fit à cette époque un bruit d'enfer.

Un jour, spontanément, Mme. de Lézignac quitta Roqueberry, et déclara qu'elle tout les incessantes demandes d'argent n'y remettait jamais les pieds.

ESPECIALIDAD EN VINOS DE BURDEOS

A. ROUX & C°

105, ITUZAINGO, 105
UNICOS AGENTES

EN LA
REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY
DE LAS ACREDITADAS BODEGAS DE LOS

**SS. BAOUR & C° DE
BURDEOS**

Despacho especial para Familias y Hoteles

Véndese por BORDALESAS

CAJAS
y BOTELLAS

Servicio a Domicilio

TELÉFONO "LA URUGUAYA" N° 139.

MONTEVIDEO

Demarchi Parodi & Cia.
DROGUERIA POR MAYOR
Calle Cerrito n.º 267
MONTEVIDEO AT.31-p

CIGARETTES HAVANE
HEBRA
Y
ENTRE FUERTE
HUNGAROS
March. Segora
PE. DE ARR OZ
VENTE EN GR. S
E. CHAMPAGNE
252-AGRACIADA-252

Fernet Branca

FERNET BRANCA
do los HERMANOS BRANCA de Milán, premiados con medallas de oro en Turín 1881, Niza 1888, Milán 1881, Berlín 1889, Melbourne 1891, Siéne 1876, Príncipe, Filadelfia 1886, Viena 1887, etc. Unións concesionarios para la Exportación a la América del Sur desde 1875 CARLOS E. HOFER y C. Comisionistas y consignatarios en Genova. Unicos Introducidores en la República Oriental del Uruguay

Metzen-Vincenti y Ca.

MONTEVIDEO — CALLE MISIÓNES n.º 81 e

debilmente apoderados para proceder con todo el rigor que acuerdan las leyes contra los falsificadores y contra los introducidores a dicha concesión.

J. 24.2m.

LUSIARDO Y Cia.

ADORNISTAS
220-ANDES-220

ENTRE 18 DE JULIO Y SAN JOSÉ

ADORNOS PARA BAILES

Y BANQUETES

TELÉFONO «LA URUGUAYA» 029
Téléphone La Cooperativa Nacional N.º 518

HOTEL DE PROVENCE

TENU PAR

Auguste GEBELIN

GRANDE COMMODITÉ POUR VOYAGEURS

Se prend des pensionnaires à prix très modérés.

Déjeuners : \$ 0.50

Dîners : \$ 0.60

Salons pour familles — On porte à domiciles

A côté du Palais du gouvernement, a portée de tous les tramways, près du Théâtre Solis

Ciudadela, 140 150 152 et 154

MONTEVIDEO

JUN. 15-PERM.

En effet, le dernier frère de Mme. Platès, André Delorme, receveur particulier à Rosquelles, avait fait la banque, comme cela était toléré alors dans la plupart des recettes de province, et ayant supporté la faillite inattendue d'un gros industriel du pays, s'était trouvé vis-à-vis d'un déficit énorme.

La maison, du reste, était montée sur un grand train; sa femme et ses filles rivalisaient de luxe avec Mme. de Lézignac.

C'eût été éprouvant pour la belle Eglantine une passion que tous les ressorts d'un caractère, supérieurement tempérament, ne parvenaient pas à dissimuler.

Les scandales qui résultèrent de cette liaison, de la subite absence de Mme. Sorbier, des jalouses terribles de M. de la Tour-d'Ivoire, qui, plus clairvoyant que Gastan, ne voulut pas tolérer les équipages de sa maîtresse, soit avec Nestor Delorme, soit avec d'autres, et menaçait de faire éclater la nomination parut à l'Officier.

Mais, à la première échéance, Platès nia sa parole, fit déclarer son beau frère en faillite et garda la recette et ses revenus pour lui.

Les Delorme se partagèrent en deux camps: les uns prirent parti pour An-

dro, les autres pour Eglantine et son père.

Mais, comme dans cette famille, on n'avait jamais su où faire, on porta beaucoup des deux côtés; on dit tout ce qu'on avait sur le cœur, et bientôt personne n'ignora les diverses amours de Mme. de Lézignac, choses sur lesquelles jusqu'à là, à part la passion de M. de la Tour-d'Ivoire, on n'avait eu, malgré toutes les probabilités, aucune preuve certaine.

Mme. Platès, avec son peu de tact, ayant voulu essayer de raccommoder les affaires, les embrouilla davantage; elle chercha à discuter sa fille et elle acheta de convaincre le peu d'incredulites qui restaient encore.

Eglantine, placée entre la violence farouche de M. de la Tour-d'Ivoire et la peur terrible que son mari, n'appréciant pas ces choses, partit alors le rejoindre, trouvant prudent de ne pas le quitter dans ce moment.

Mais telles étaient son adresse et son habileté, qu'un milieu de tout ce désarroi, elle en arriva à augmenter encore le respect que lui témoignait Gaétan et la confiance qu'il avait en elle, tandis que M. de la Tour-d'Ivoire, toujours sous

Al Butucudo!

RUE BUENOS-AIRES, Número 215 à 219

Entre Ituzaingó et Camara

Cet établissement si renommé et qui n'a pas

son rival pour ses cafés excellents, est sous la

direction de M. MOIRAT, son propriétaire.

Le dirige avec autant d'habileté que d'activité.

SON CAFE A 4 «CENTÉSIMOS» LA TASSE

et qui défie toute concurrence est au-dessus

de tout égale.

Sa clientèle déjà si nombreuse, s'augmente

de jour en jour.

POUR LES FAMILLES — *Café supérieur en*

poudre et en liquide vendu à prix réduits.

VINS ET LIQUEURS de première qualité.

S'il est encore un habitant de cette belle ca-

pitalo qui n'a pas entendu faire l'éloge du

café du BUTUCUDO, qu'il fasse l'essai pour i-

l'centésimo d'un tasse de cette délicieuse li-

queur; il ne pourra s'empêcher d'en dire que

dépenser si peu d'argent pour un MOKA si

exquis, semble tenir du prologue.

215-Buenos Aires—219

C. Métard

Maison Française d'électricité et d'optique

Installation de sonnettes électriques; tu-

bes acoustiques, téléphones; paratonnerres,

lumières électriques; lunettes et pince-nez,

jumelles de théâtre et de marine; appareils

électro-médicaux; baromètres, thermomètres

et un infinité d'autres articles. Le tout à des

prix très réduits. Toutes ces marchandises,

récemment arrivées, proviennent des meilleures

fabrications de France.

4M-pm. 302—RUE 25 DE MAYO—302

Emigration - Colonisation

A. CH. COLSON & C°

Agents autorisés par le Gouvernement Français

(Cautionnement déposé 40.000 francs)

COMMISSION-CONSIGNATION-BANQUE

BORDEAUX

12, COURS DU CHAPERAUD OUGRE

Mensajerías Fluviales del Plata

ITINERARIO

DEL VAPOR NACIONAL

MONTEVIDEO

Solo todos los viernes para Buenos Aires—Pa-

rra, Fray Bentos, Gualeguaychú, Uruguay,

Paysandú, Villa Colón, Concordia,

Llega del Salto y escala todos los Jueves.

Admite pasajeros, cargas encomendadas y di-

verso a flote para dichos puntos.

Vapor Nacional

LIBERAL

Capitan: Pintos.

Capitan: Pintos.

Calle Piedras, núm. 173.

Ernesto Julia,

Le rapide vapeur «Isla

IBERIA

Capitaine G. MASSEY, N. R.

Partira le 21 Juillet 1891

Pour Rio-Janeiro, Lisboa, Vigo, Bordeaux,

Plymouth et Liverpool.

Passage pour Vigo en 3^e classe pt. 30.

SANS FRAIS de QUARANTAINE